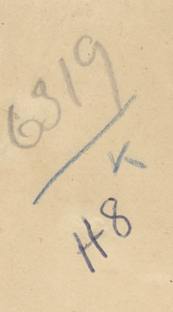
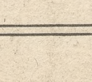
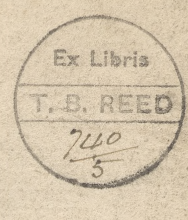






FONDERIE POLYAMATYPE

DE HENRI DIDOT ET C^GNIE,

RUE DU PETIT-VAUGIRARD, N° 13.

CICÉRO-ROMAIN.

Un homme d'esprit et d'un caractère simple et droit peut tomber dans quelque piège ; il ne pense pas que personne veuille lui en dresser, et le choisir pour être sa dupe : cette confiance le rend moins précautionné, et les mauvais plaisans l'entament par cet endroit. Il n'y a qu'à perdre pour ceux qui en viendroient à une seconde charge : il n'est trompé qu'une fois. J'éviterai avec soin

Prix : 1 fr. 30 c. le 1/2 Kilog.

CICÉRO ITALIQUE, n° 1.

La critique souvent n'est pas une science : c'est un métier où il faut plus de santé que d'esprit, plus de travail que de capacité, plus d'habitude que de génie. Si elle vient d'un homme qui ait moins de discernement que de lecture, et qu'elle s'exerce sur de certains chapitres, elle corrompt et les lecteurs et l'écrivain.

Prix : 1 fr. 30 c. le 1/2 Kilog.

CICÉRO ITALIQUE, n° 2.

Il n'y a que de l'avantage pour celui qui parle peu, la présomption est qu'il a de l'esprit ; et s'il est vrai qu'il n'en manque pas, la présomption est qu'il l'a excellent. Si l'on faisoit une certaine attention à tout ce qui se dit de froid, de vain et de puéril dans les entretiens ordinaires, l'on auroit honte de parler ou d'écouter, et l'on se condamneroit peut-être à un silence perpétuel, qui seroit une chose pire dans le com-

Prix : 1 fr. 30 c. le 1/2 Kilog.

PHILOSOPHIE ROMAINE.

Dans la guerre, la distinction entre le héros et le grand homme est délicate : toutes les vertus militaires font l'un et l'autre. Il semble néanmoins que le premier soit jeune, entreprenant, d'une haute valeur, ferme dans les périls et intrépide ; que l'autre excelle par un grand sens, par une vaste prévoyance, par une haute capacité et par une longue expérience. Il semble que le héros est d'un seul métier, qui est celui de la guerre ; et que le grand homme

Prix : 1 fr. 50 c. le 1/2 Kilog.

PHILOSOPHIE ITALIQUE.

Celui-là est bon qui fait du bien aux autres : s'il souffre pour le bien qu'il fait, il est très-bon : s'il souffre de ceux à qui il a fait ce bien, il a une si grande bonté qu'elle ne peut être augmentée que dans le cas où ses souffrances viendroient à croître ; et s'il en meurt, sa vertu ne sauroit aller plus loin, elle est héroïque.

Prix : 1 fr. 50 c. le 1/2 Kilog.

PETIT-ROMAIN ROMAIN ŒIL GRAS

Entre toutes les différentes expressions qui peuvent rendre une seule de nos pensées, il n'y en a qu'une qui soit bonne : on ne la rencontre pas toujours en parlant ou en écrivant. Il est vrai néanmoins qu'elle existe, que tout ce qui ne l'est point est foible, et ne satisfait point un homme d'esprit qui veut se faire entendre. Tout l'esprit qui est au monde est inutile à celui qui n'en a point ; il n'a nulle vue et est incapable de profiter de celles d'autrui. Un bon auteur, et qui écrit avec soin, éprouve souvent

Prix : 1 fr. 60 c. le 1/2 Kilog.

PETIT-ROMAIN ROMAIN ŒIL MAIGRE.

Ceux qui par leur condition se trouvent exempts de la jalousie d'auteur, ont ou des passions, ou des besoins qui les distraient et les rendent froids sur les conceptions d'autrui : personne presque, par la disposition de son esprit, de son cœur et de sa fortune, n'est en état de se livrer au plaisir que donne la perfection d'un ouvrage. Le plaisir de la critique nous ôte celui d'être vivement touché de très-belles choses. Bien des gens vont jusqu'à sentir le mérite d'un ma-

Prix : 1 fr. 60 c. le 1/2 Kilog.

PETIT-ROMAIN ITALIQUE.

Le devoir du nouvelliste est de dire, il y a un tel livre qui court, et qui est imprimé chez Cramoisy en tel caractère ; il est bien relié et en beau papier ; il se vend tant : il doit savoir jusques à l'enseigne du libraire qui le débite : sa folie est d'en vouloir faire la critique. Le sublime du nouvelliste est le raisonnement creux sur la politique. Le nouvelliste se couche le soir tranquillement sur une nouvelle qui se corrompt la nuit, et qu'il est obligé d'abandonner le matin à son

Prix : 1 fr. 60 c. le 1/2 Kilog.

PETIT-TEXTE ROMAIN.

Les sots lisent un livre et ne l'entendent point : les esprits médiocres croient l'entendre parfaitement : les grands esprits ne l'entendent quelque fois pas tout entier : ils trouvent obscur ce qui est obscur, comme ils trouvent clair ce qui est clair. Les beaux esprits veulent trouver obscur ce qui ne l'est point, et ne pas entendre ce qui est fort intelligible. Un homme qui n'a de l'esprit que dans une certaine médiocrité est sérieux et tout d'une pièce : il ne rit point, il ne badine point, il ne tire aucun fruit de la bagatelle ; aussi incapable de s'élever aux grandes choses, que de s'accommoder même par relâchement des plus petites, il sait à peine jouer avec ses enfants. Un sot n'entre, ni ne sort, ni ne s'assied.

Prix : 2 fr. le 1/2 Kilog.

PETIT-TEXTE ITALIQUE.

Il ne faut point mettre un ridicule où il n'y en a point ; c'est se gâter le goût, c'est corrompre son jugement et celui des autres. Mais le ridicule qui est quelque part, il faut l'y voir, l'en tirer avec grâce, et d'une manière qui plaise et qui instruise. Tout le monde dit d'un fat qu'il est un fat, personne n'ose le lui dire à lui-même : il meurt sans le savoir, et sans que personne se soit vengé. La gloire ou le mérite de certains hommes est de bien écrire ; et de quelques autres, c'est de n'écrire point.

Prix : 2 fr. le 1/2 Kilog.

LETTRES DE DEUX POINTS DE CICÉRO.

COMMERCE ET INDUSTRIE

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE. RUE DES MAÇONS-SORBONNE.

FONDERIE POLYAMATYPE

DE HENRI DIDOT ET C[GNIE],

RUE DU PETIT-VAUGIRARD, N° 13. A PARIS.

CICÉRO ROMAIN, N° 1.

La fidélité qui paroît en la plupart des hommes n'est qu'une invention de l'amour-propre pour attirer la confiance : c'est un moyen de nous élever au-dessus des autres, et de nous rendre dépositaires des choses les plus importantes.

CICÉRO ITALIQUE, N° 1.

La critique souvent n'est pas une science : c'est un métier où il faut plus de santé que d'esprit, plus de travail que de capacité, plus d'habitude que de génie. Si elle vient d'un hom-

CICÉRO ROMAIN, N° 2.

Rien ne flatte plus notre orgueil que la confiance des grands, parce que nous la regardons comme un effet de notre mérite, sans considérer qu'elle ne vient le plus souvent que de vanité ou d'impuissance de garder le secret. Rien ne flatte plus

CICÉRO ITALIQUE, N° 2.

Quand nous exagérons la tendresse que nos amis ont pour nous, c'est souvent moins par reconnoissance que par le désir de faire juger de notre mérite. Quand nous exagérons la tendresse que nos amis ont

PHILOSOPHIE ROMAINE.

Il semble que la nature ait caché dans le fond de notre esprit des talens et une habileté que nous ne connoissons pas ; les passions seules ont le droit de les mettre au jour et de nous donner quelquefois des vues plus certaines et

PHILOSOPHIE ITALIQUE.

Les jeunes femmes, qui ne veulent pas paroître coquettes; et les hommes d'un âge avancé, qui ne veulent pas être ridicules, ne doivent jamais parler de l'amour comme d'une chose où ils puissent avoir part.

N° 1
N° 2
N° 3
N° 4
N° 5

PETIT-ROMAIN ROMAIN, N° 1.

Ce qui fait voir que les hommes connoissent mieux leurs fautes qu'on ne pense, c'est qu'ils n'ont jamais tort quand on les entend parler de leur conduite : le même amour-propre qui les aveugle d'ordinaire les éclaire alors, et leur donne des vues si justes, qu'il leur fait supprimer ou déguiser les moindres choses qui peuvent être condamnées.

PETIT-ROMAIN ITALIQUE, N° 1.

L'extrême avarice se méprend presque toujours : il n'y a point de passion qui s'éloigne plus souvent de son but, ni sur qui le présent ait tant de pouvoir au préjudice de l'avenir. L'extrême avarice se méprend pres-

PETIT-ROMAIN ROMAIN, N° 2.

Il semble que les hommes ne se trouvent pas assez de défauts ; ils en augmentent encore le nombre par de certaines qualités singulières dont ils affectent de se parer ; ils les cultivent avec tant de soin, qu'elles deviennent à la fin des défauts naturels qu'il ne dépend plus d'eux de corriger. Il semble que les hommes ne se trouvent pas assez de défauts :

PETIT-ROMAIN ITALIQUE, N° 2.

Quelque méchants que soient les hommes, ils n'oseroient paroître ennemis de la vertu; et lorsqu'ils la veulent persécuter, ils feignent de croire qu'elle est fausse, ou ils lui supposent des crimes. Quelque méchants que soient les hommes, ils n'oseroient

PETIT-TEXTE ROMAIN.

Le mépris des richesses étoit dans les philosophes un désir caché de venger leur mérite de l'injustice de la fortune par le mépris des mêmes biens dont elle les privoit ; c'étoit un secret détour pour se garantir de l'avilissement de la pauvreté ; c'étoit un chemin détourné pour aller à la considération, qu'ils ne pouvoient avoir par les richesses.

PETIT-TEXTE ITALIQUE.

Il n'y a pas d'éloge qu'on ne donne à la prudence : cependant, quelque grande qu'elle soit, elle ne sauroit nous assurer du moindre événement, parce qu'elle s'exerce sur l'homme, qui est le sujet du monde le plus changeant. Il n'y a pas d'éloge qu'on ne donne à la prudence : cependant, quelque grande qu'elle soit, elle ne sauroit nous assurer du moindre évène-

NOMPAREILLE ROMAINE.

Un homme d'esprit et d'un caractère simple et droit peut tomber dans quelque piège ; il ne pense pas que personne veuille lui en dresser, et le choisir pour dupe : cette confiance le rend moins précautionné, et les mauvais plaisans l'entament par cet endroit. La critique souvent n'est pas une science : c'est un métier où il faut plus de santé que d'esprit, plus de travail que de capacité. Les sots lisent un livre et ne l'entendent point : les esprits médiocres croient

LETTRES DE DEUX POINTS DE CICÉRO.

COMMERCE ET INDUSTRIE.

LETTRES DE DEUX POINTS DE PETIT-ROMAIN.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

LETTRES DE DEUX POINTS DE PETIT-TEXTE.

IMPRIMERIE. ÉTABLISSEMENT PUBLIC.

